

« L'heure s'enfuit, le jour passe et l'année disparaît. Mais la bonté de notre Dieu subsiste éternellement ».

Dans quelques heures l'année 2011 fera ses adieux pour faire place à l'an 2012. Ces changements temporels sont conformes à la volonté du Créateur qui a pris le soin de mettre au monde des astres lumineux destinés à délimiter la durée de l'existence.

Curieux naturellement, l'être humain aime s'aventurer. Il cherche toujours à percer les mystères, à affronter l'avenir, question d'améliorer de plus en plus ses conditions de vie. Ainsi, il n'entend jamais s'enfermer dans un espace donné sous prétexte de trouver une certaine satisfaction, un certain confort. D'ailleurs, étant insatiable, il cherche toujours à avoir plus.

De même, l'homme ne saurait souhaiter refaire matériellement les expériences vécues durant une année, qu'elle eut été fructueuse dans bien des cas. Il pensera toujours que la prochaine année pourra lui apporter quelque chose de meilleur. Cela se justifie encore plus dans ce cas précis qui concerne l'année 2011 trainant tout un lot de mauvais souvenirs.

L'inexistence du pouvoir d'achat dans les milieux défavorisés, la poursuite de la vie sous les tentes, la présence de piles de fatras à travers les rues, la méfiance que continue d'inspirer le cholera et par-dessus tout, l'insécurité qui se fait de plus en plus menaçante, obscurcissant davantage l'horizon aux yeux d'un peuple noyé dans l'incertitude, autant de raisons pour lesquelles on souhaite congédier au plus vite l'année 2011.

« Les cataclysmes naturels, les guerres, le banditisme, la haine, l'égoïsme et autres, assombrissent l'ambiance dans laquelle se déroulent les fêtes de fin d'année », souligne Mgr Jean Zaché Duracin dans son message de Noël 2011. « Ici en Haïti, pendant que nous nous approchons de la deuxième année du tremblement de terre, nous avons besoin du sens profond du message de la Noël pour lutter en vue de nous relever de nos situations de souffrances, de misères et du sous-développement », ajoute le prélat qui invite les dirigeants du pays à comprendre que la vie politique dans un système démocratique est faite de compromis. Cela, estime-t-il, leur permettra de rechercher de concert avec les autres le bien-être du peuple qui a déjà trop souffert.

C'est donc l'heure de saluer l'arrivée de 2012 et de formuler des vœux de bonheur et de prospérité. Mais c'est aussi l'occasion de faire mieux en rendant la nouvelle année plus agréable. S'il est vrai qu'on ne peut pas tout savoir de ce que sera demain, du moins on peut influencer l'avenir par ses actions, ses bonnes résolutions, son optimisme et son pragmatisme.

A toute la communauté chrétienne, à tous les dirigeants, à toute la population haïtienne et aux gens du monde entier, l'Eglise Episcopale d'Haïti formule des vœux de paix et de progrès.